

VILLES

Dorval

paroisses

*Archives Municipales
de Montréal*

Si vous vous dépos-
sédez de ce document
veuillez en prévenir
sans retard
L'ARCHIVISTE

If you give away this
document, please ad-
vise, without delay,
the
ARCHIVIST

2 4 0 0 0 0 0 0 0 0

**CE DOSSIER
CONTIENT
DES DOCUMENTS
ORIGINAUX.**

**ILS SONT CONSERVÉS DANS
LE FONDS DU SERVICE DU
GREFFE (VM6)**

Dorval

(LA PRÉSENTATION-DE-MARIE).

CE nom de Dorval vient de M. J.-B. Bouchard dit Dorval, qui acheta, le 29 janvier 1691, le domaine de la Présentation de P. Le-gardeur de Repentigny, et qui lui



R. P. T.-V. Joubert, curé.



R. P. M. Phillips.

donna son nom ainsi qu'aux trois îles Courselles ou de la Présentation.

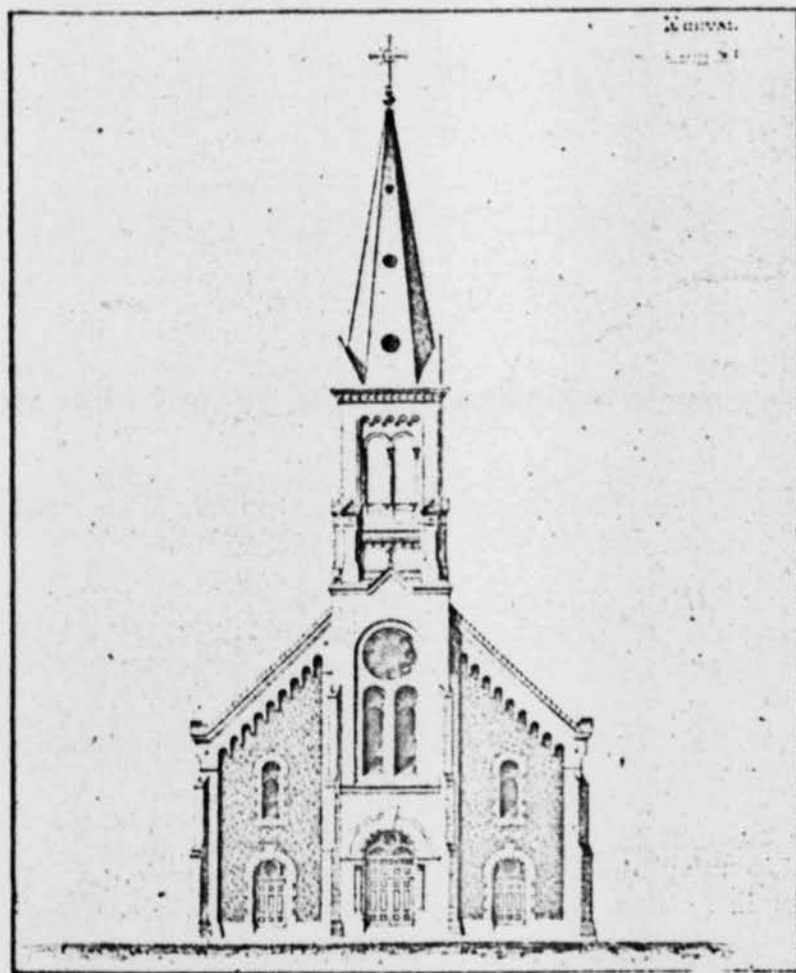
La paroisse actuelle a été érigée par décret canonique de Mgr Fabre, en date du 1^{er} février 1895, et formée par un démembrement de celle de Lachine et de celle de Saint-Laurent.

Le premier curé est le titulaire actuel, le R. P. T.-V. Joubert, de la Compagnie de Marie. L'église a été érigée sous le vocable de la Présentation de la Très-Sainte-Vierge, en souvenir de la chapelle de la Présentation, élevée près du fort du même nom, qui était construit près de l'endroit désigné pour l'érection de la nouvelle église.

En 1667, les prêtres de Saint-Sulpice construisirent en ce lieu un établissement pour l'instruction et l'évangélisation des sauvages, et lui donnèrent le nom de Gentilly.

Les premiers missionnaires qui résidèrent à la Présentation, de 1673 à 1676, furent MM. François de Galignac de Fénelon, François-

EXTRAIT DE: LE DIOCÈSE DE MONTRÉAL - 1900



PLAN DE LA NOUVELLE EGLISE DE DORVAL.



CHAPELLE ACTUELLE DE DORVAL.



PRESBYTERE DE DORVAL.

Saturnin Gascaris d'Urfé, Barthélemy, LeBailly, Trouvé, Jean Frémont et Pierre Remy. Ce dernier alla se fixer à Lachine.

De 1666 à 1673 la mission, qui comprenait tout le territoire occupé aujourd'hui par les paroisses de Lachine, Dorval, la Pointe-Claire et Sainte-Anne, fut visitée temporairement par des missionnaires venant de Montréal ou de la Présentation, et dont les noms sont inconnus. On croit que c'étaient des prêtres de Saint-Sulpice, probablement MM. Guyotte, de Fénélon, d'Urfé, de Gallinée, Frémont, Dollier de Casson,—et M. de Queylus, qui prit un intérêt particulier à la mission de la Présentation ou de Gentilly.

Ce fut durant la nuit du 4 au 5 août 1689, au milieu d'un ouragan de grêle et de pluie, que 1,500 Iroquois traversèrent le lac Saint-Louis, de l'embouchure de la rivière de Châteauguay, aux rives de Lachine, à quelques arpents du fort de la Présentation, et que commença cette horrible boucherie, connue sous le nom de *Massacre de Lachine*, où 24 personnes furent égorgées avec un raffinement de cruauté inouïe, et 42 furent emmenées prisonnières pour être ensuite mises à mort.

Il n'existe encore à Dorval qu'une chapelle provisoire en bois.

Le R. P. Théophile-Valentin Joubert est né à La Chapelle, Basse-Mer, France, le 28 juillet 1845, et fut ordonné en 1870.

Il a, comme vicaire, le R. P. Mathieu Philips, né à Kleingenhout-Beek, Hollande, le 26 mai 1872, ordonné le 8 septembre 1895.

ASSOCIATIONS PIEUSES.

ELLES sont au nombre de trois: la Confrérie du Saint-Rosaire, celle du Scapulaire du Mont-Carmel et celle du Scapulaire de l'Immaculée-Conception.

OEUVRE DE FABRIQUE.

L'OEUVRE de fabrique est dirigée, cette année, par MM. Benjamin Lefebvre, Dosithé Carrière et Léon Groulx.

COMMISSION SCOLAIRE.

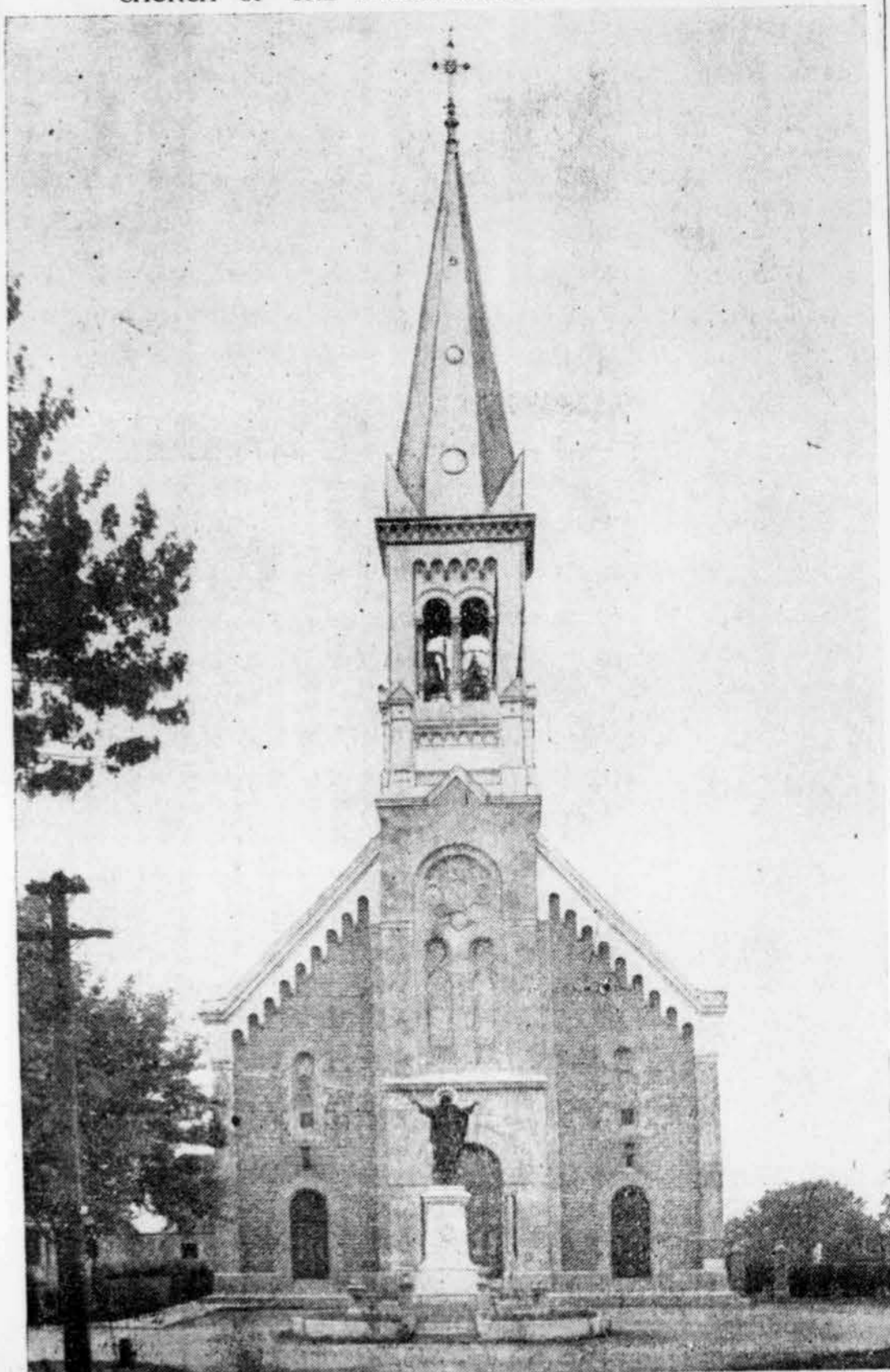
TROIS écoles élémentaires, fréquentées par 110 élèves, et

dirigées par trois institutrices, relèvent de la commission des écoles, composée de MM. L.-A. Quesnel, A. Besnard, B. Décary et B. Saint-Aubin.

ALLIANCE NATIONALE.

LE CERCLE DORVAL, numéro 4, a été fondé le 6 juin 1893. Les officiers pour l'année 1900 sont: MM. E. Bellefeuille, substitut du président-général; P. Lalonde, président; J. Lacelle, vice-président; R. Lefebvre, secrétaire-archiviste; R.-B. Décary, secrétaire-financier; D. Rousse, trésorier; P.-A. Valois, médecin-examineur; B. Lefebvre, commissaire-ordonnateur; A. Lefebvre, introducteur.

CHURCH' OF THE PRESENTATION, DORVAL, QUE.



A new picture of the French Roman Catholic Church of the Presentation of the Blessed Virgin at Dorval, Que. Founded in 1894, the Church is served by the Order of Mary, and the present priest of *the Standard* the parish is Rev. Joseph Bidet. *25 juin 1938*

Un jubilé paroissial

La Presse 26 mai 1945
Fêtes commémoratives à la
Présentation de la Sainte
Vierge, de Dorval.

Dorval, 26. (Spécial à la "Presse")
—La paroisse de la Présentation de
la Sainte Vierge, de Dorval, célé-
brera, la semaine prochaine, le ju-
bilé de sa fondation, et cet anniver-
saire donnera lieu à de grandes fé-
tes que sont actuellement à préparer
les RR. PP. Diodème Thériault et
Gérard Ouellette, de la Compagnie
de Marie, respectivement curé et vi-
caire de Dorval, assistés d'un comité
de paroissiens.



Le R.P. D. Thériault S.M.M. la maison au-
jourd'hui occu-
pée par Mme Rémi Décary.

Dorval fut
érigé en paroisse
en 1895 par
les Pères Mont-
fortains de la
Compagnie de
Marie et la
première
messe y fut
chantée par le
R.P. Théophile
Joubert pre-
mier curé de la
paroisse, dans

Programme des fêtes

Les fêtes débiteront mercredi, le
30 mai, alors qu'un service solennel
sera chanté pour les défunts de la
paroisse, à 8 h. 30.

Jeudi, à 9 h. p.m., il y aura pro-
cession aux flambeaux suivie du Sa-
lut du Saint-Sacrement sur la pro-
priété de Mme Décary. Au retour de
la procession, il y aura messe de mi-
nuit à l'église de Dorval.

Vendredi, à 8 h. 30 p.m., grande
séance à l'École Joubert par les élè-
ves de la paroisse qui interpréteront
l'histoire de la paroisse de Dorval,
depuis la fondation.

La célébration se terminera le di-
manche 4 juin, par une messe pon-
tificale célébrée par S. Exc. Mgr
Joseph Charbonneau, archevêque de
Montréal, assisté de quatre prêtres,
enfants de la paroisse de Dorval,
pée par Mme Rémi Décary.
salut du Saint-Sacrement.

(municipalité)

LA PRÉSENTATION de la SAINTE-VIERGE

LA PRÉSENTATION de la SAINTE-VIERGE
Aperçu historique

Détachée de Saint-Michel de Lachine et de Saint-Laurent.
Proclamation du 11 juillet, 1895.

Tout le territoire irrégulier, comprenant: premièrement, tous les lots depuis le lot numéro un inclusivement, jusqu'au lot numéro huit cent quatre-vingt-dix-neuf aussi inclusivement, du cadastre officiel de Lachine, y compris tous les lots des lots subdivisés du même cadastre. Deuxièmement, tous les lots depuis le lot numéro cinq cent quarante-quatre inclusivement, jusqu'au lot numéro cinq cent cinquante-neuf, aussi inclusivement, du cadastre officiel de la paroisse Saint-Laurent. Troisièmement, le lot numéro cinq cent cinq plus tous les lots depuis le lot numéro cinq cent sept inclusivement, jusqu'au lot numéro cinq cent quarante-trois aussi inclusivement, du dit cadastre officiel de la paroisse Saint-Laurent.

Lequel territoire est borné comme suit, savoir: au sud, par le lac Saint-Louis, partie par la paroisse de Lachine, et partie par la paroisse de Notre-Dame-de-Grâces; à l'ouest, par la paroisse de la Pointe-Claire; au nord-ouest, partie par la dite paroisse de la Pointe-Claire, partie par la ligne de séparation entre la côte Saint-François sud et la Côte de Liesse nord, et partie par la ligne de séparation entre les lots numéros cinq cent cinq et cinq cent six du cadastre de la susdite paroisse Saint-Laurent; au nord-est, partie par la ligne qui sépare le lot numéro cinq cent sept du lot numéro cinq cent six du même cadastre, partie par le chemin ou montée de Vertu et partie par la ligne qui sépare les lots numéros cinq cent cinquante-huit et cinq cent cinquante-neuf du lot numéro cinq cent soixante du cadastre de la paroisse Saint-Laurent; enfin à l'est, partie par la ligne séparative de lots numéros huit cent quatre-vingt-dix-neuf et neuf cent du cadastre de la paroisse Lachine, et partie par la ville Lachine.

La dite paroisse de la Présentation de la Sainte-Vierge comprend un territoire d'environ six mille quatre cent soixante et dix arpents et cinquante-neuf perches.

Sera à distraire du territoire ci-dessus décrit, cette partie du lot numéro cinq cent huit de la paroisse de Saint-Laurent; comprise entre la côte de Vertu et le premier fossé qui traverse le dit lot formant environ quatre arpents en superficie.

MOINS: Les limites de la ville de Summerlea, par 58v. ch. 57.
Sanctionné le 12 janvier 1895, appartenant alors à
Saint-Michel de Lachine.

Extrait du volume:
Municipalités et paroisses
dans la province de Québec,
compilées par C.E. Deschamps,
1896, page 334.

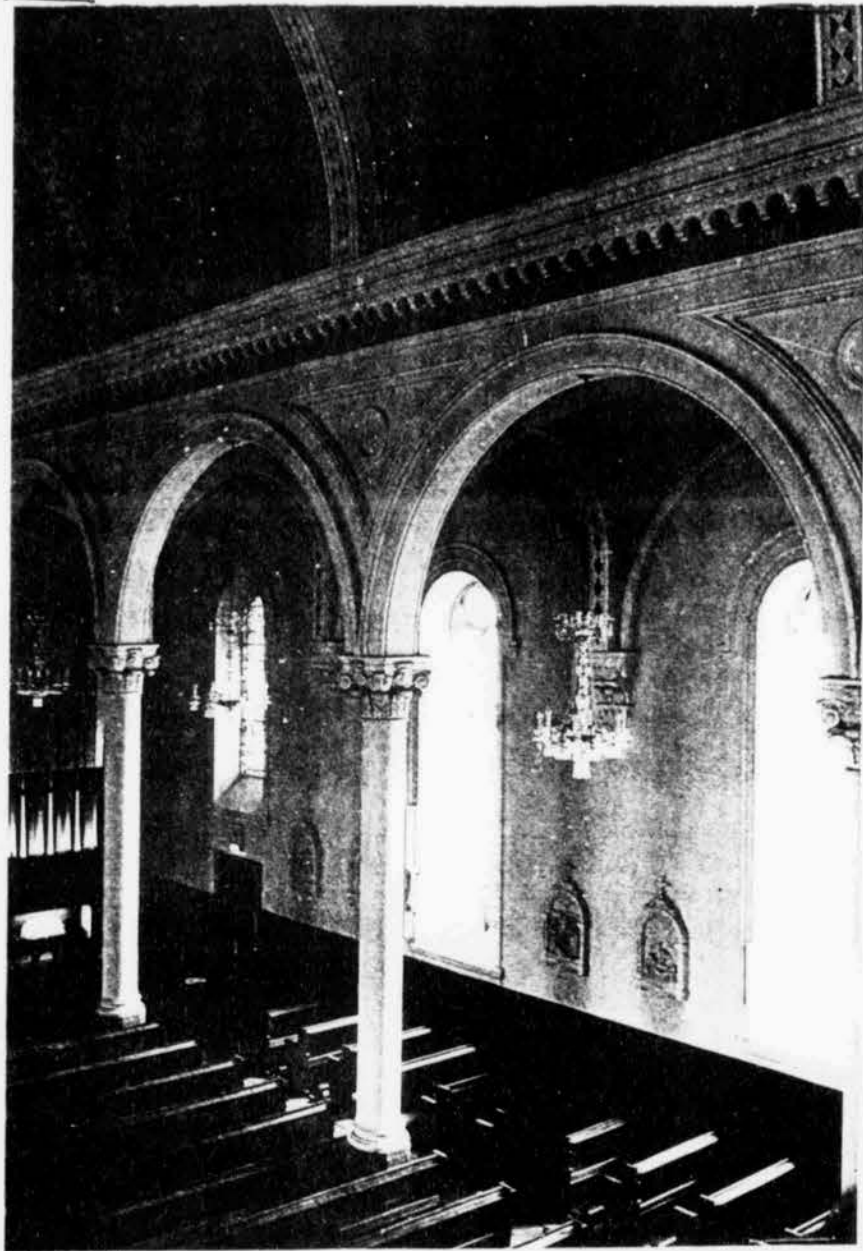
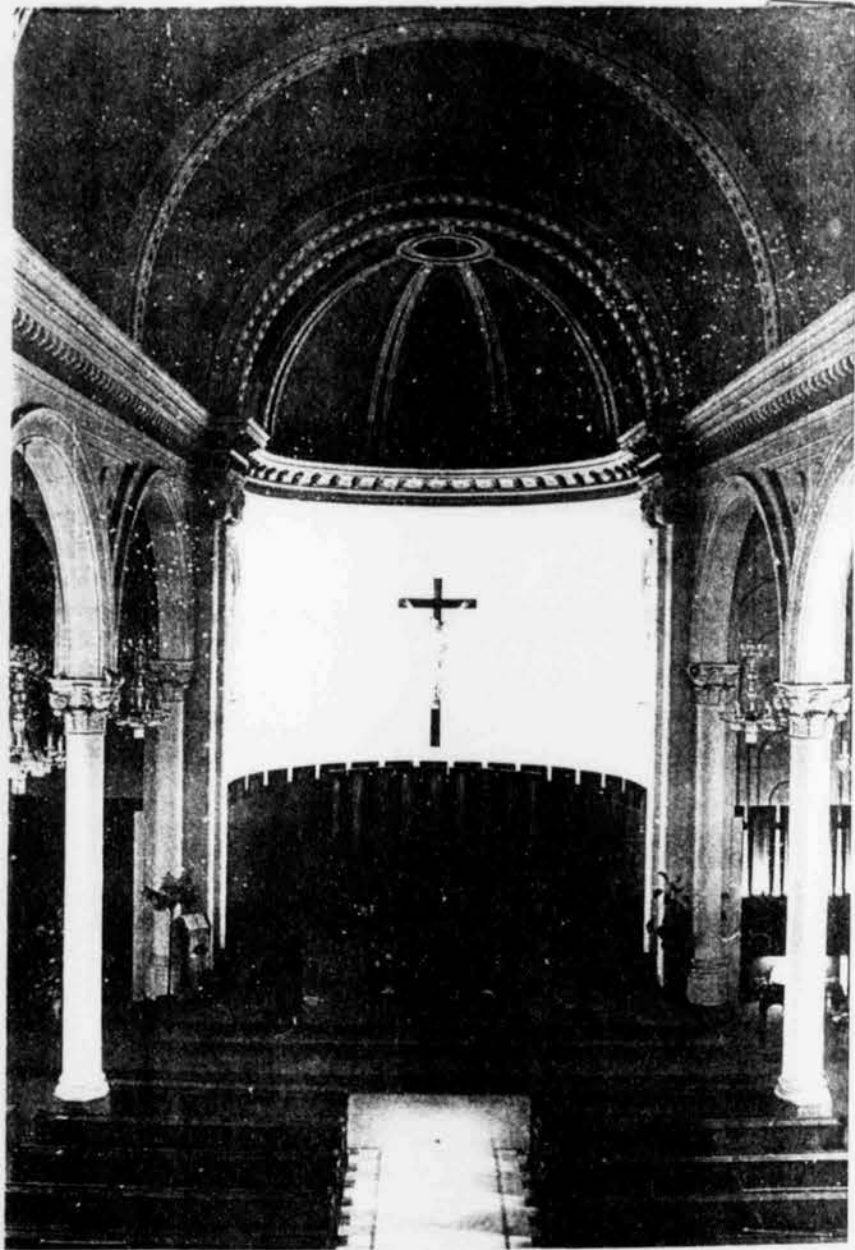


Eglise de la Paroisse de la Vierge
655 rue de l'Eglise près du belin
Dorval

Église de la Visitation en la ville d'Épina
sur le bord de l'Épina près de la
Dorval

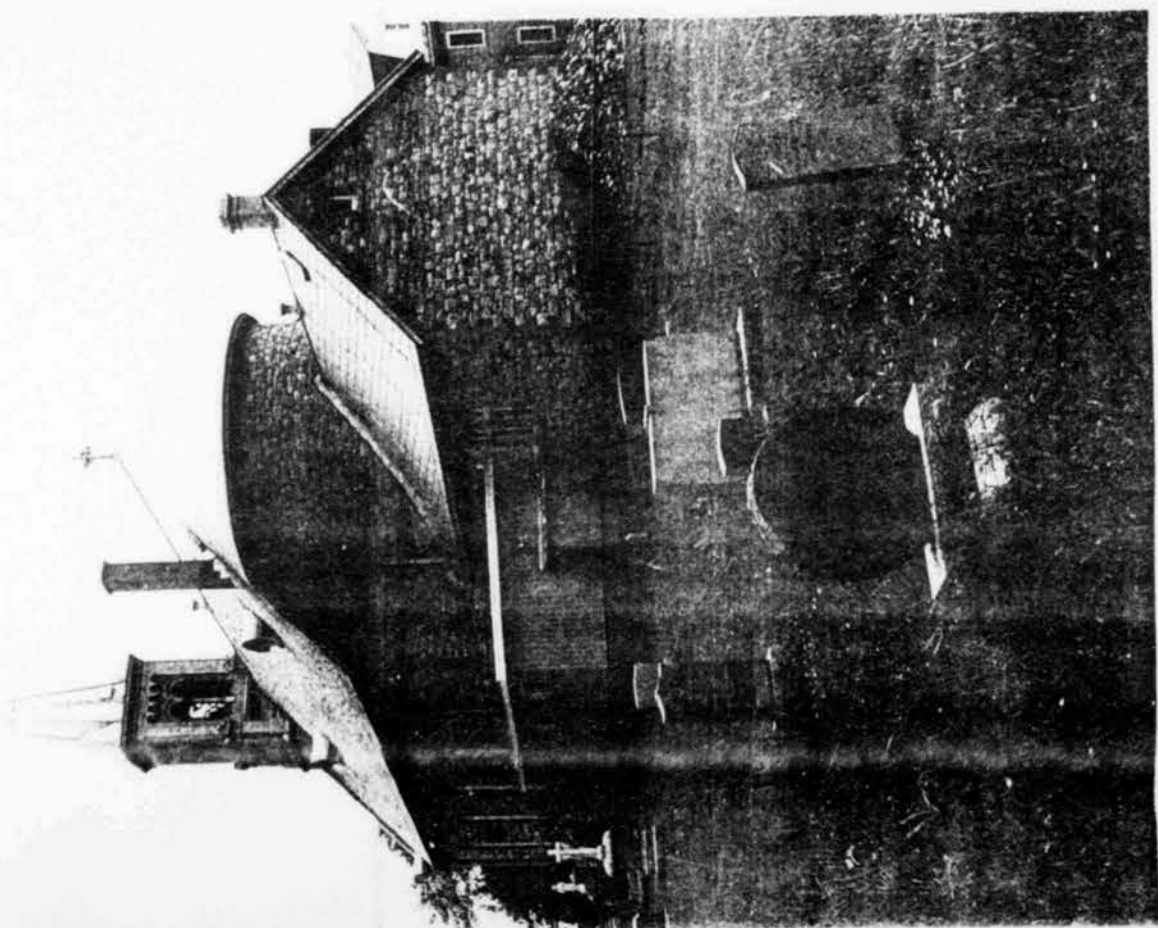
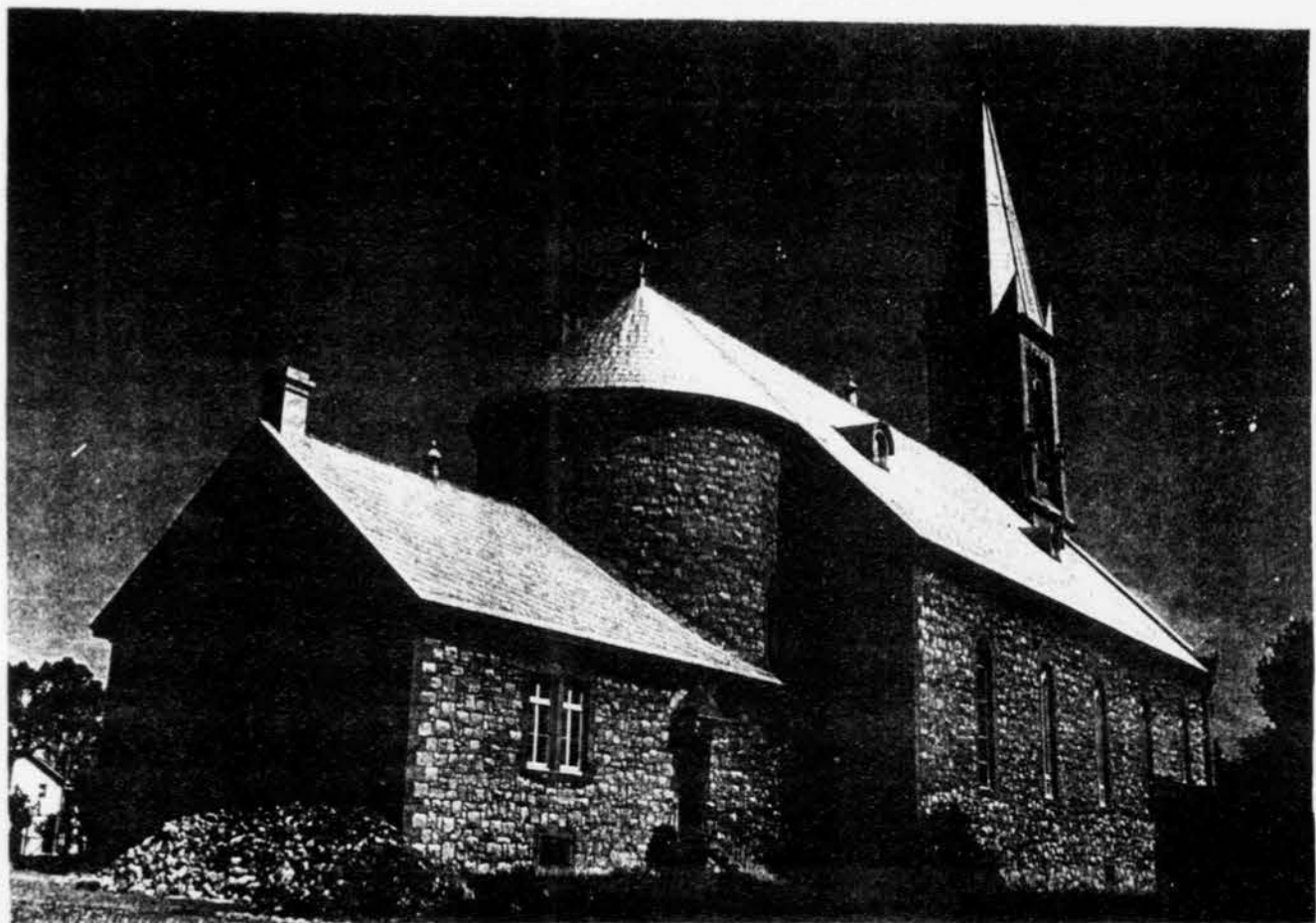


1892
L'Église de la Purification de Montréal
1892



Eglise St. Jean Baptiste de la Ste. V.
les sur de l'Église par l'archevêque
Dumont





EGLISE PRESENTATION DE LA STE-VIERGE - Rue de l'Eglise
à côté de l'avenue des Lilas - Dorval



Eglise Présentation de la Ste-Vierge - Rue de l'Eglise
à côté de l'avenue des Lilas - Dorval
Archives de la Ville de Montréal



At the church door

In 1902, the Royal Montreal Golf Club, then at Dixie in the parish of Dorval, bought an adjacent farm to enlarge its course from nine to 18 holes. In making this purchase, it respected and followed an ancient custom: The sale took the form of an auction; and the auction was held at the door of the church of La Présentation de la Vierge — the old stone parish church sketched by Tex Dawson.

It was not at all strange that an auction sale should take place at the door of a parish church. Such sales had been held at church doors in Quebec for generations, even for centuries.

The church door was the centre of the parish. Through that door the people went to worship. When they came out they did not immediately disperse.

The church door on Sunday morning was the one spot where all parishioners came together at the same time. It was the great occasion of the week when everybody could be seen, talked to and talked about.

It was the time and place for announcements, and for sales by auction, where all potential bidders were together and in a good mood.

Time for fun

Announcements were not made at once. Time had to be allowed for the noise, almost the roar, of greetings and laughing and talking to die down a little.

Often some one member of the parish acted regularly, Sunday by Sunday, as the announcer — the "crier." He had to judge when the right moment had come. If he spoke too soon, his voice, though loud, would be drowned in the headless din.

When the noise level seemed to be subsiding, he boomed. Silence quickly followed. By that time the crowd outside the church door had more or less satisfied itself with a sufficient exchange of handshakes and backslapping, jokes and jibes, inquiries and rumors. It was ready to hear what news of another kind the announcements might bring.

How varied these announcements might be was recalled by Adjutor Rivard, batonnier of the bar of the Province of Quebec in 1919 and a judge of the Quebec Court of Appeal in 1921. Born in 1868, he had been brought up at Nicolet, the town at the foot of Lac St. Pierre, about 81 miles north-east of Montreal.

In his memoirs, *Chez nos Gens*, he recalled the scene at the church door of his parish. The announcer, he said, might declare that Pierre Milot's barn had been burned down. A *corvée* ("a bee") would take place to build a new one.

The men of the parish were to go to the Milot farm on a certain day. All working together as neighborly volunteers, they would raise the new barn to make up for Pierre's bad luck.

Then came another announcement. On the Sept-Crans road, Michel Taillon had found a red handkerchief. It was tied in a knot. Two silver coins were inside. The owner could claim it and the coins from the finder.

Finally came an announcement of a very different sort. The school commissioners wished to inform all parishioners that the school-house for District No. 2 had been finished, a teacher engaged and classes were ready to commence.

As soon as the announcement ended, the auctions began. They were interesting, for no one knew what might be coming up for sale. And they were fun.

The auctioneer joked with the people, the people with the auctioneer. If he called them all stupid for not recognizing a bargain when they saw one, they might call back: "If it's that much of a bargain, why don't you buy it yourself?"

Anyone might bring anything to be auctioned at the church door. They might come with farm produce, pigs, hens, roosters, ducks, secondhand furniture, implements, furs, clothing. Many a parishioner drove home from church with something he never expected he would be buying when he set out.

Such gatherings at church doors, picturesque and vividly

human, attracted both artists and writers. At least three of the most notable French Canadian artists depicted these scenes — Aurèle de Foy Suzor-Côté, Clarence Gagnon and Henri Julien.

In 1913, Louis Hémon, the writer from France, chose to open his novel, *Maria Chapdelaine*, with a description of the gathering at the church door at Péribonka, in the Lac St. Jean region of northern Quebec.

The mass is over; the people are coming out. They gather in front of the church. Then come "the jesting remarks flung from group to group, the continuous interchange of talk, ... with an irrepressible merriment."

Roads were bad

Most people in that parish saw one another only once a week. Distances between farms were long, roads were bad.

Meanwhile, Napoléon Laliberté, one of the "Big Men" of the parish, stands waiting for silence, his hands deep down in the pockets of his lynx coat. When the moment comes he begins shouting the announcements "with all his strength, in the voice of a driver encouraging his horses on a hill."

Work on the wharf was about to be started. "I have received money from the government," says Laliberté. "If you want this money to stay in the parish instead of going back to Quebec, come and speak to me, so that you may get a job right away."

Laliberté goes on to announce that a land surveyor from Roberval is coming to the parish next week. If anyone wants to have his lot surveyed before putting up fences for next summer, let him say so.

The last announcement concerns furs. Two men are in the parish. They have plenty of money. They will pay cash for all skins of good quality — bearskins, mink, muskrat or fox. See them at the general store not later than Wednesday, or apply to François Paradis of Mistassini, who is with them.



In 1902 a golf club bought land at auction at La Présentation de la Vierge church.

Laliberté has finished the announcements. The auction begins. First item is a pig.

Gatherings at the church door were the opportunity for the young people of the parish to meet. They were far less interested in announcements or auctions than in one another.

Louis Hémon used the gathering at the church door as his opening scene because it is there he had Maria Chapdelaine and François Paradis meet again, after not having seen each other for years. It is the beginning of the romance (tragic, as it turns out) that is the novel's central theme.

As the years went by, conditions of rural living changed. The importance of church door gatherings waned.

Other means of communication were being established. Rural mail

service, rural telephone service, better roads and the motor car were ending the week-long isolation that had given meaning to the church-door meetings.

Yet in the early 1900s, the old customs still demanded observance. This power of custom was seen in the auction sale at the door of the church of La Présentation de la Vierge at Dorval in 1902.

In this case, the auction at the church door was a formality. Negotiations between the Royal Montreal Golf Club and Jean-Baptiste Quesnel, owner of the adjacent farm, had been carried on privately. A price of \$8,400 had been agreed upon. A notary had drawn up the documents. They had been signed.

But custom required that such a negotiation be made known to the whole parish in the traditional

way. An auction sale was announced.

Kenneth Macpherson, KC, a lawyer-member of the golf club, took his place in the crowd outside the church door on Sunday morning, April 21, 1902. He put in the bid for \$8,400. There was no other bid.

In accordance with the ancient custom, Quesnel's farm had changed hands at the church door of his parish, in the presence of the gathered parishioners.



Photo Yves FABE

À l'arrivée des pompiers, les flammes avaient envahi le clocher de l'ancienne église.

ANCIENNE ÉGLISE PRESQUE DÉTRUITE PAR UN INCENDIE

(G.R.) — Une ancienne église presbytérienne, que l'on est en train de convertir en salles de réunion, a été considérablement endommagée par un incendie qui semble être d'origine criminelle.

Le sinistre s'est produit à la United Church, du 750, rue Dawson, à Dorval. Il a débuté hier vers 2 h. 45. À l'arrivée des hommes du chef Forget, de Dorval, les flammes avaient envahi tout le chœur de l'église et s'échappaient par le clocher.

Environ 45 pompiers de Dorval, Lachine, La-Salle, Pointe-Claire et Dollard-des-Ormeaux

ont maîtrisé les flammes en deux heures environ.

Ils ont pu protéger certaines des salles aménagées dernièrement à l'arrière de l'immeuble, mais la nef a été détruite.

La bâtisse n'était plus utilisée comme lieu de culte. La nef, qui comprenait environ 200 places, devait être convertie prochainement en d'au-

tres salles pour les organismes de bénévolat.

L'édifice avait été loué par la Ville de Dorval, qui le mettait à la disposition des organismes de charité de cette municipalité de l'ouest de Montréal.

Le chef André Lecavalier a été incommodé par la fumée et a dû être hospitalisé. Il devra maintenant se reposer chez lui durant quelques jours.

L'enquête est menée, pour le moment, par le Service de prévention des incendies de Dorval, mais on s'attend à ce qu'elle soit confiée à la section des incendies criminels de la police de la CUM, car plusieurs éléments troublants laissent croire à l'intervention d'une main criminelle.

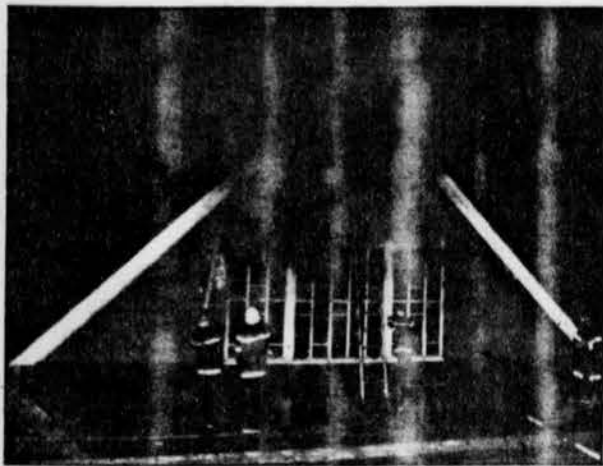
Chose curieuse toutefois: même si les portes sont verrouillées, durant la nuit, aucune trace d'effraction n'a été relevée.

FIRE!

It started at the altar, church chairman says

by Mike Gavin
Montreal Daily News

ANTI-RELIGIOUS zeal may have prompted yesterday's early morning fire that gutted Dorval United Church and forced the West Island Volunteer Bureau out of its headquarters in the church annex.



Macabre: Scene described as 'bizarre'.

Bibles and other religious books were found strewn outside on the church lawn and the fire department confirmed that the blaze started at the church altar.

Although an official of the Dorval fire department said it would not be able to confirm until today whether the fire was

arson, Dorval Mayor Peter Yeomans said it appears the blaze was of criminal origin.

"It's almost a bizarre-looking scene in there," said Yeomans as he surveyed the blackened interior. "It's like something out of a horror movie. It's macabre."

Garbage burns

Church board chairman David Hunter told the *Daily News* a large garbage pail was dragged to the altar from the annex, filled with a flammable material, and set ablaze.

The flames spread to a huge overhanging drape and raced up to the varnished beams in the church roof.

The fire was widespread when firefighters arrived just before 3 a.m.

Although the church



Unholy smoke: Firemen combat blaze that suggests anti-church zeal.

was insured, Hunter said it probably won't be rebuilt. The congregation merged with another a few years ago and had leased the church to a Baptist congregation.

The Baptists, in turn, stopped using the church in late September.

Be demolished

Negotiations were under way to turn the church over to the City of Dorval for use as a community service office, but Yeomans now says it will probably be demolished.

The annex, however,

will be cleaned out and re-occupied by the volunteer bureau, the mayor said.

Services on

Meanwhile, volunteer bureau executive-director Margaret Jones said volunteer services — including meals on wheels, and driving and errand escort services for the sick and elderly in 13 West Island municipalities — won't be disrupted, assuming strike-plagued Bell Canada can get the phone lines transferred.

Already yesterday

afternoon she and a few staff members — and some volunteers — were moving records to a temporary headquarters in the chalet at nearby Windsor Park.

'Very lucky'

"We just feel very, very lucky that we were able to save our files containing the names of almost 2,000 volunteers," she said.

"Our carpets were just cleaned last night," she added, sloshing through an eighth-inch of water. "But we expect to function, to carry on."

EGLISE EN FEU

■ Une cinquantaine de pompiers de quatre municipalités ont mis deux heures à maîtriser hier l'incendie qui a ravagé l'église protestante Strathmore United Church, à Dorval. L'effet combiné du feu, de la fumée et de l'eau a causé des dommages évalués à plusieurs milliers de dollars. Aucun blessé n'est à déplorer.